

DELPHINE CHEVROT

*Dossier artistique
Sélection 2011*

Mail delphine.chevrot@gmail.com
Web www.delphine-chevrot.com
Phone +33 (0)6 20 64 22 21

DELPHINE CHEVROT

Née en 1981 en France

Vit et travaille à Paris et Avignon

Delphine Chevrot est diplômée du DNSEP de l'École supérieure d'art d'Avignon en 2007, au terme de cinq années de travail sur des œuvres vidéo et des sculptures-machines traitant des effets des émotions sur le corps. Une thématique qu'elle poursuit entre 2008 et 2009, au gré de diverses expositions : salon des jeunes artistes de Mulhouse 08, exposition personnelle à la galerie Base à Paris, expositions collectives à la galerie Al/ma et au carré Sainte-Anne de Montpellier, projection au festival Vidéoformes 09.

Une résidence d'artiste à Berlin en 2009 l'amène à étendre ses observations sur les états changeants des phénomènes naturels, donnant lieu à de nouvelles réalisations qui ont récemment été montrées lors de « Jeune Création 2010 » à Paris, et à l'occasion de la 5e Biennale d'Art Contemporain de Bourges, « Panorama 2010 ».

Du fait de sa collaboration de longue date avec le Laboratoire de Paris, Delphine Chevrot se voit proposer la conception d'une exposition collective en 2009 autour de la thématique du froid avec Charlotte Charbonnel et David Burrows. Naît alors Exploration 1, une œuvre collective qui sera montrée par la suite au festival de nouveaux médias à Strasbourg, « Ososphère 2009 ».

Elle collabore en 2010 avec l'agence d'architecture R&Sie(n) dans le cadre de l'exposition « Une architecture des humeurs » au Laboratoire, avec une vidéo intitulée The Lift.

Entre 2010 et 2011, son travail est montré au Centre Pompidou de Metz, au FID de Marseille, à la Work Gallery de Brooklyn et à la galerie Samson Project de Boston.

En 2011, elle part cinq mois aux États-Unis, à New York puis en Californie, et son travail prend une direction nouvelle, sur les traces de l'histoire dans les paysages et de sa représentation dans les musées. Ses recherches la conduisent notamment auprès des orpailleurs d'Eldoradoville, puis, de retour en France, aux mines de La Lucette. Elle prépare actuellement une nouvelle vidéo.

Présentation

Dans une période où le progrès technologique renforce nos aspirations de contrôle absolu, l'art de Delphine Chevrot est radical : elle laisse advenir.

Pareille au scientifique, elle combine des éléments choisis avec soin et les confronte à l'imprévisibilité du changement. Contrairement au scientifique, son environnement d'expérimentation n'est ni contrôlé ni délimité ; sa boîte de Petri, c'est le monde entier.

À quel moment une œuvre d'art est-elle achevée ? Cette question est éminente dans toutes les pièces de Chevrot.

La sculpture *Sans titre (vous ne l'emporterez pas avec vous)* est une cage thoracique en cuivre et plomb qui se congèle et se décongèle ad infinitum. Le squelette, paradigme de la mort, est ici employé dans une exploration du vivant symbolisée par les variations de la texture du givre selon l'humidité et la température du lieu d'exposition.

Dans sa sculpture collaborative *Exploration I*, Delphine Chevrot (avec D. Burrows et C. Charbonnel) va plus loin et met en question l'archétype de la stabilité même : la colonne. Sa colonne est faite d'eau dans ses différents états physiques – vapeur, givre, glace claire –, une forme en mutation permanente. *Les temps du dehors*, une vidéo sur l'observatoire du mont Aigoual dans les Cévennes, traite de l'immuabilité dans la transformation constante. Exposée au climat austère ainsi qu'aux menaces de fermeture du site par Météo France, l'équipe de météorologues tente de braver les orages naturels ainsi que les changements sociaux et technologiques. *Les temps du dehors* se révèle une réflexion profonde sur la rigidité et les tentatives d'arrêt prolongé.

À *la belle étoile* manifeste le regard délicat de Chevrot pour la beauté dans l'ordinaire ainsi que ses pouvoirs d'association créative. Intriguée par le vandalisme sur les vitres des transports publics, elle crée une annonce de luxe pour À la belle Étoile – lieu imaginaire sérigraphié à l'acide sur une fenêtre de train qui va continuer à évoluer à mesure que l'acide ronge le verre.

L'œuvre de Chevrot laisse des traces sur le spectateur. Profonde, diachronique et d'une beauté ténébreuse, elle nous maintient engagé. À quel moment une œuvre d'art est-elle achevée ? Dans le cas de Chevrot, elle progresse dans notre pensée et dans le monde. Encore et encore, on voudra y retourner et constater les aspects toujours partagés par l'original et son image.

Par Markus Kneer et Jack Woods



*Jean Renaudie, Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne)
Ensemble de logements et commerces par Jean Renaudie*

Inventories

2011

Série Photographiques, gravure sur bois, estampe au charbon sur papier

/ Les objets encombrants, appelés communément «les monstres», composent des constructions éphémères dans la ville.

Par l'ajout de pousses végétales j'appelle la nature des planches en bois à résister à la ville en reprenant vie.

Des compositions qui me rappellent étrangement l'architecture des bâtiments de Jean Renaudie à Ivry-sur-Seine.

Puis j'extraits de cette architecture l'une des planches qui devient le support à graver ce même paysage.

Une épreuve est ensuite produite à partir de la gravure sur bois carbonisé.



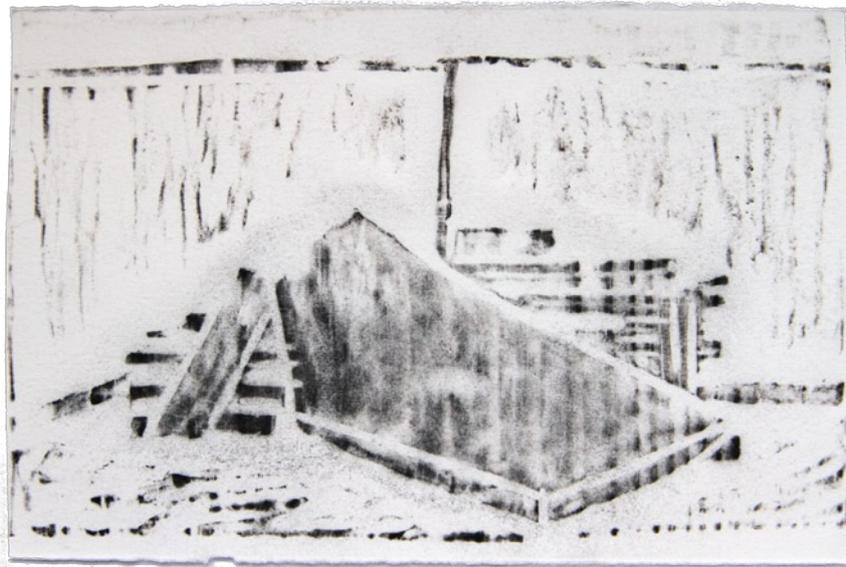
Inventory 1
2011, Paris
Photographie, greffes végétales sur planches de bois



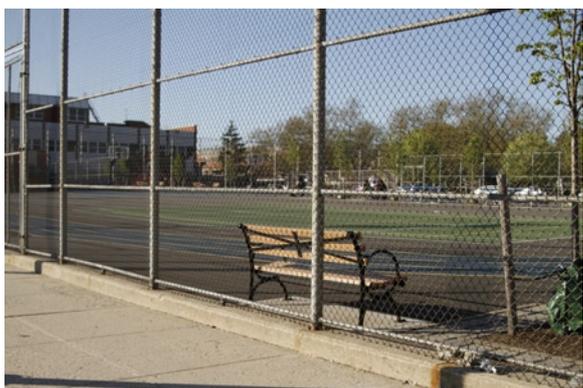
Inventory 3
2011, Paris
Photographie, greffes végétales sur planches de bois



Inventory 1
2011, xylogravure carbonisée
15 x 9,5 cm



Inventory 1
2011, tirage papier à partir d'une xylogravure carbonisée
15 x 9,5 cm



2133 East 63th street, Brooklyn

A l'ancienne adresse de la maison Schenck se trouve aujourd'hui un terrain de sport derrière l'école P.S 236.

The day before - Travail en cours

2011

Etude photographique et vidéo HD

Avec le soutien du Brooklyn Museum

/ Certains éléments de l'Histoire sont extraits de leurs environnements naturels et rentrent dans les collections des musées.

C'est le cas de la maison Schenck, qui fut démontée de Mill Bassin à Brooklyn puis restaurée et remontée pièce par pièce dans l'enceinte du Musée de Brooklyn (NY-USA)

Le Musée d'histoire naturelle de New York, quant à lui, nous présente des espèces animales empaillées dans des situations «naturelle» par le biais de dioramas.

The Day Before est un projet vidéo et d'édition qui tente de réactualiser des histoires qui semblent figées dans le temps.



The Jan Martense Schenck House
2011, Brooklyn Museum, NY, USA
La maison, datant de 1675, à été assemblée en 1960 au 4eme
étage du Musée de Brooklyn, New York



The Grizzly
2011, Museum of Natural History, NYC, USA
Photographie du diorama



Major Bernie d'Eldoradoville
2011, photographie
La récolte d'or de l'année 2010

Eldoradoville - Travail en cours

2011

Etude photographique et vidéo HD

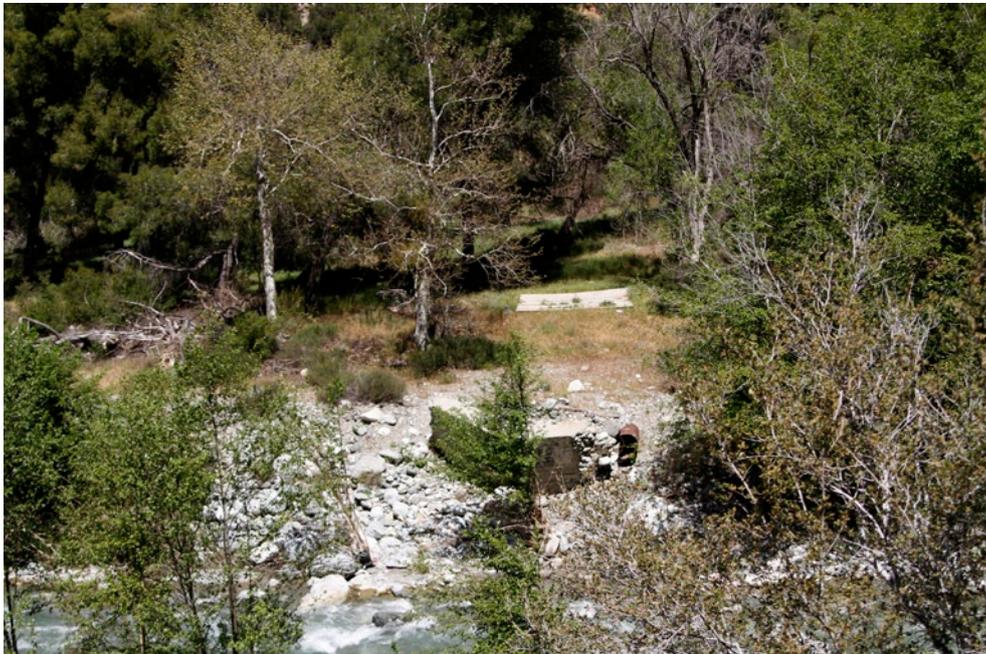
/ Eldoradoville est une ville fantôme à San Gabriel dans le sud de la Californie.

Il ne reste pratiquement plus aucune trace de la ville, mais comme le dit son nom, elle ne reste pas moins un eldorado pour les orpailleurs. En sondant la rivière à la recherche de la Gold Nugget, Il surgit parfois dans les batées des fragments de l'Histoire.

Le travail se poursuit en France qui a également connu une période de découverte d'or. A la recherche des vestiges de ces mines, je sillone la carte de la France et en fait des portraits photographiques et vidéos.



Eldorado, Mining Saloon
1860, San Gabriel, Californie, USA
Photographie d'archives de la Public Library de Los Angeles



Eldoradoville
2011, San Gabriel, Californie, USA
Photographie des ruines de la banque



Mine de La Lucette
2011, Genest St-Isle, Mayenne, France
Exploitation d'or et d'antimoine (1903-1934)



Mine de La Lucette
2011, Genest St-Isle, Mayenne, France
Exploitation d'or et d'antimoine (1903-1934)



Archive
*Carte postale issue des ressources documentaires de l'observatoire météo
du Mont Aigoual dans le sud de la France*

Les temps du dehors

2011

Vidéo DV et archives bétacam transférées sur support numérique

19'06, 4:3, couleur, stéréo

Avec Gaëtan Robillard

Avec les images de l'association des amis de l'Aigoual, Météo France et le soutien du Laboratoire de Paris

/ Les temps du dehors est le fruit d'un travail vidéo et d'exploration d'un site météorologique d'altitude [L'observatoire du Mont Aigoual – 1576 m].

Filmer un site comme on peindrait un portrait semble l'un des points d'entrée dans ce travail. Le traitement vidéo se conjugue notamment avec les ressources documentaires qui y ont été filmées par les météorologistes depuis 1989. Mais au fil des séquences d'autres dimensions apparaissent. Quelque chose d'invisible chez les personnages qui animent le lieu se révèle peu à peu. Un lien fragile se tend.

La forteresse s'affuble d'une psychologie et peut-être d'une conscience. De degrés en degrés, et par l'essor d'une machine narrative se produit une relation entre l'appel émi par elle à travers la bâtisse, ses espaces intérieurs, et les bouleversements climatiques qui se succèdent en cascade. Une rupture naît alors par la disparition de l'un dans l'autre, depuis la perception d'un site vers son souvenir, depuis l'objet du travail vers sa transmutation et l'écriture d'un temps.

Lien pour la vidéo Shortcut (4min)

[http://delphine.chevrot.free.fr/video/Les temps du dehors-desktop.m4v](http://delphine.chevrot.free.fr/video/Les%20temps%20du%20dehors-desktop.m4v)





Les temps du dehors

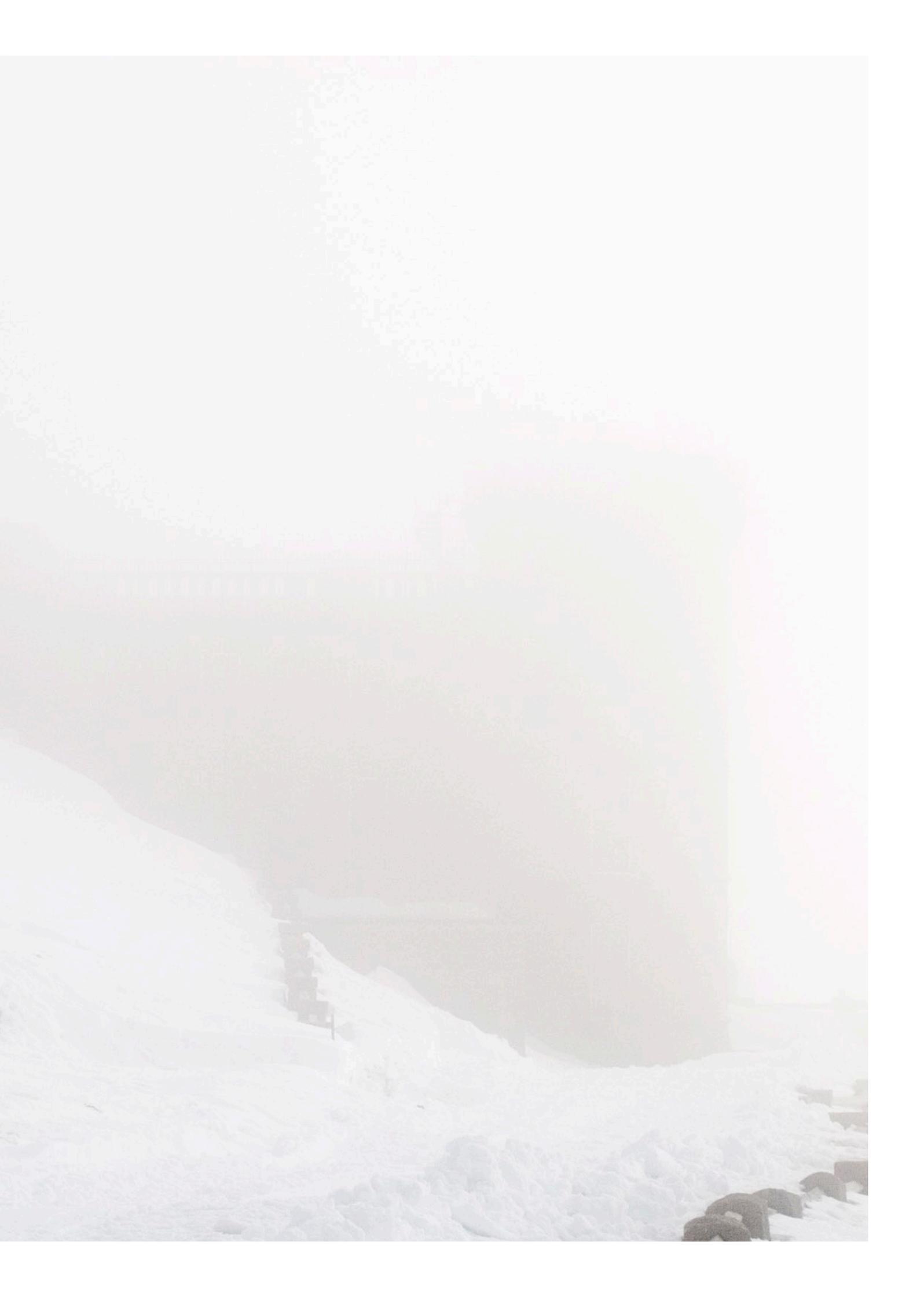
2010

Tirage duratrans, caisson lumineux

47 x 36 x 10 cm

Réalisé avec Gaëtan Robillard







Advertise Here

2007, J & L Books editions

Photographie par Jason Fulford extraite du livre «Crushed»

A la belle étoile

2010

Sérigraphie à l'acide sur vitre de train

67,2 x 89,2 x 3,2 cm

Avec le soutien de Technicentre maintenance Paris-Est,
Stéphane Rivoal (verrier), Elshopo (collectif de sérigraphes)



A la belle étoile
2010

Photographie négative transférée sur la vitre de train



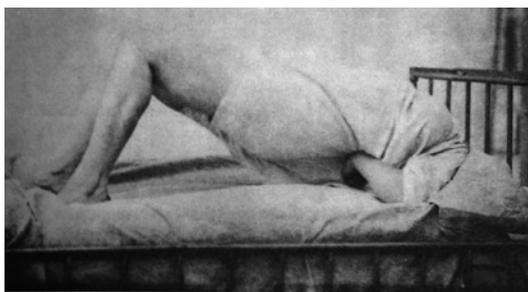


Figure 106
Régnard, "Hystero-epileptic attack: *arc-de-cerclé*,"
Iconographie, vol. III.

Arc-de-cerclé
1877, *photographie iconographique de la Salpêtrière, Volume 1*
par Bourneville et Paul Régnard

Butterflies

2010

Série de 5 exemplaires

Bois carbonisé, livre rétro-éclairé, livres

Dimensions variables

Avec le soutien de Benoit Debert (luthier), Sylvain Luccheta et Jonathan Graindorge (ébénistes), François Azembourg et Charlie Zehnlé (designers)

/ Un papillon en bois carbonisé git l'abdomen révélsé sur un livre lumineux.

Une tentative d'extase, le suicide d'une vie prédestinée déjà à la brièveté.

Les livres traitent d'entomologie, d'extase, d'hystérie, de la mélancolie, la pétrification, l'âme,,,

«Il semble étrange que beaucoup de papillons soient attirés par les lumières qui brillent dans la nuit ; c'est ainsi qu'en été, pendant les nuits chaudes, ils se rassemblent en foule autour des réverbères, dans les rues, ou cherchent à franchir les persiennes pour s'approcher de la lampe qui brille à l'intérieur d'une pièce. Il arrive même qu'ils aillent se jeter directement dans la flamme d'une bougie et périssent ainsi, carbonisés.»

R.-A. Martin, *Les Papillons*







© Grégoire Pujade-Laurain

Brunnenstrasse 1-2

2009, Berlin

La série Brunnenstrasse 1-2 a été produit avec le soutien de ADOR /
réseau des écoles d'art du sud de la France

Oscillations

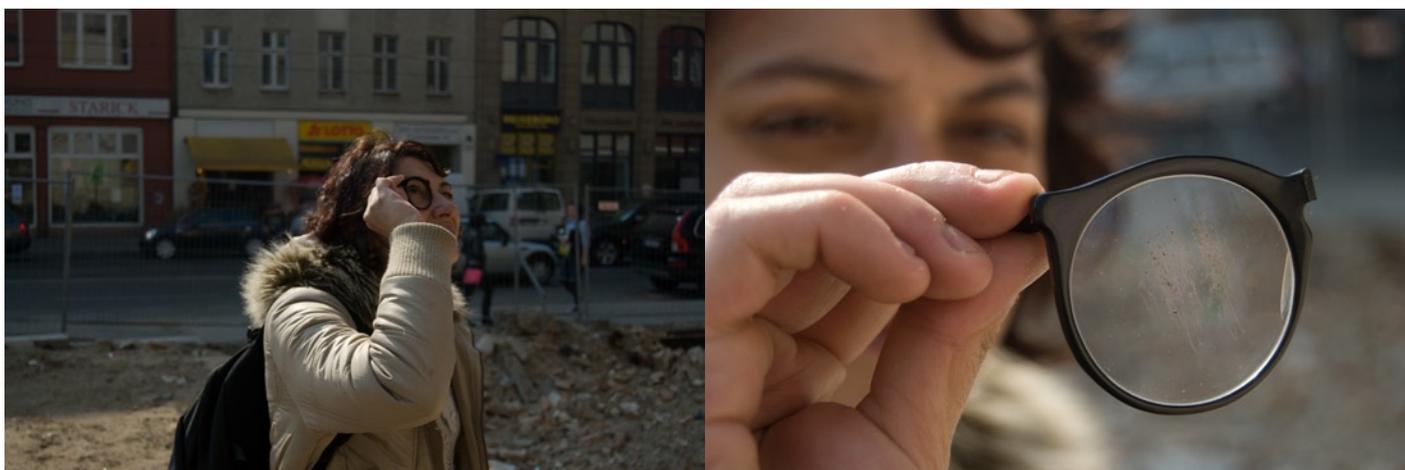
2009-...

Mascara, verres de lunettes

Dimensions variables

/ Série de dessins sur verres de lunettes à partir de vues d'espaces en friche et en devenir.







© Matthieu Kavyrchine

Une architecture des humeurs
2010, Laboratoire de Paris
Prototypes dans l'exposition créée par l'agence d'architecture
R&Sie(n)

The Lift

2010

Vidéo 7'36 réalisée dans le cadre de l'exposition

Une architecture des humeurs

dv cam, 16:9, couleur, stéréo

Auteur R&Sie(n), **Co-Auteur** Delphine Chevrot

Interprète Takako Sato **Commande et production** Le
Laboratoire de Paris

Hello,
You ear me, you ear me,
Oh mon dieu ! Je vais être en retard.
Y a personne qui m'entend...derrière ce truc

...c'est drôle.... Quelque chose a changé. Ha oui, ça a changé, ils ont construit un bout dans la nuit...Faudrait le réparer cet ascenseur? Il prend jamais le même chemin, faut que je me dépêche, moi !...c'est trop, trop long par ici, pi en plus je reconnais rien ! J'suis déjà tellement en retard. C'est n'importe quoi, c'est pas possible que l'ascenseur y traîne plus que d'habitude. Non, tu crois pas ? Et ce chemin, c'est quoi ce chemin ?

Je suis déjà passée par là, non ? ...Je crois la reconnaître cette lumière. Je pourrais presque la toucher, on dirait que ça pousse... Ca semble se méta- mépho-...phorser...[elle bute sur le mot] enfin, changer quoi. Mais non... ça ne ressemble à rien. Tu y comprends quelque chose, toi ? T'es bête, t'a pas été voir, c'est la première fois que ça m'arrive a ce point. C'est pas tout ça, mais moi, j'ai des tas de trucs à faire, alors faut que je rentre maintenant.

Je vais être en retard, c'est sur...

Je suis déjà passée par là, non ? ...

Les voisins ont dû déménager, leur unité physio-morpho est en re-calibrage..... cela ne va ressembler à aucune autre,.....étrange.....un peu exhibitionnisme quand même.....peut-être une des premières typologie dopaminée..... y a du plaisir et de la chimie du plaisir la dedans, leur Ip devait être hyper-sensuelle, voir sacrément érotique..... autre chose que l'unité où j'habite..... celle de mes parents, claquemurés et recroquevillés sur eux-mêmes... l'unité typique « cocktail-cortisol-adrénaline » pour les flippés de leur genre, mais ça les identifie parfaitement, comme il se dise dans leur fort Knox.... heureusement, quand même, que j'ai pu influencer ma zone de ma propre biochimie, à la lisière de leur système,faut dire que j'y ai mis le paquet, le jour de l'Ip..... même si ça ma un peu troublé cet Interview Physiologique familiale.... mes oscillateurs biochimiques n'arrêtaient pas de contredire leur phantasme de réclusion... idéal pour être à distance de leur paranoïa... et construire ma propre bio logique...tout en étant pas trop loin quand même, de la leur...ils ont le frigo, c'est un argument valide.

...mais faut pas exagérer, c'est long cet ascenseur, c'est super trop long cet assesseur ! J'ai pas que ça à faire, moi ! J'veux rentrer maintenant, plus vite ! Y a pas de boutons de vitesse ici...

The Lift
2010

Extrait du scénario

Auteur R&Sie(n), *Co-Auteur* Delphine Chevrot

Interprète Takako Sato *Commande et production* Le

Laboratoire de Paris





© Marc Domage

Performance à froid
2009, Le Laboratoire de Paris
Vue de l'exposition avec les oeuvres de Charlotte Charbonnel et David Burrows

Exploration I

2009

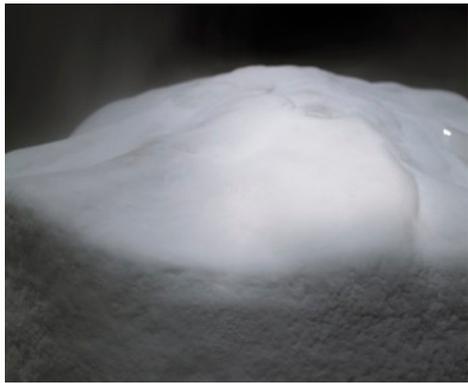
Brouillard, groupe frigorifique, inox
100 x 100 cm Hauteur variable

Réalisée avec David Burrows et Charlotte Chabonnel
Avec le soutien de Ariel, Crystal Group et Le Laboratoire

/ Une colonne de brouillard froid vient retomber sur une structure refroidie par une unité frigorifique. Brume impalpable, le liquide construit un paysage en devenir perpétuel, alternant surfaces givrées ou opaques, et surfaces de glace lisse et sublimée.

La colonne qui stabilise l'architecture est par définition porteuse. Ici, elle est instable, en constante métamorphose.

Ainsi *Exploration I* dont la mécanique temporelle transforme l'eau depuis un état vers l'autre solidifie en nous une image. L'image d'une perception qui s'épaissit progressivement entre la machination d'une expérience spectaculaire, et la fragilité d'une formation de l'instant échappant à la mesure.







Cruls mission

1892, Brazil

Ci-dessus recueil documentaire issu de l'archive Novacap (Brasilia DF)

La mission Cruls est la première équipe d'exploration des terres du Goyas où fut érigé Brasília.

A leur tête: l'astronome belge Luis Cruls entouré de géologues et naturalistes arpente sans relâche les plateaux sauvages de la région.

A Study for Brasilia's shell

2008

Vidéo dv, 07'33", 4:3, couleur, stéréo, voix off Fr,
sous-titres Br

Auteur Gaëtan Robillard

Co-Auteur Delphine Chevrot

Textes de Pierre Giquel et Gaëtan Robillard

Avec le soutien de Igor Lacroix

/ *Brasilia's shell* est un projet de film et d'évènement dédié à l'apparition de Brasilia en plein centre des terres.

L'approche documentaire et anthropologique du processus exploratoire préalable à l'apparition de la capitale est au centre de l'étude vidéo et remet en jeu la découverte des territoires inconnus en disjonctant le vocabulaire de l'utopie moderniste.

Lien pour la vidéo

[http://delphine.chevrot.free.fr/video/Study for Brasilia's sell desktop.m4v](http://delphine.chevrot.free.fr/video/Study%20for%20Brasilia's%20shell%20desktop.m4v)





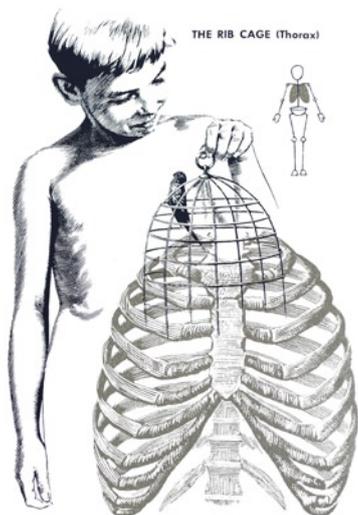


Illustration extraite du livre «Wonders of the human Body» écrit et illustré par Anthony Ravielly 1961

Sans Titre (vous ne l'emporterez pas avec vous)

2008

Cuivre, plomb, tôle, groupe frigorifique, programmeur

50 x 45 x 164 cm

Réalisée avec le soutien de Pierre Gallas, Alain Savouret, Disco France, Cédrik Chevrier, Crystal group et Stéphane Rivoal

/ Une cage thoracique faite de cuivre et de plomb est reliée à un groupe frigorifique apparent installé dans le socle.

Par un dispositif d'arrêt et marche du moteur (toutes les 15 minutes), la sculpture prend vie.

Un fluide frigorigène traverse les tuyaux de cuivre de la sculpture qui se recouvre de givre. Puis le processus de congélation cesse. En quelques minutes, le corps-machine se liquéfie totalement. L'eau fondue est recueillie dans le bac sur lequel repose la sculpture.

Le dispositif climatique se boucle indéfiniment.

La texture du givre varie selon les paramètres, température, pression et humidité de son lieu de présentation.







Delphine Chevrot
44, rue de Belleville
75020 Paris
T. 06 20 64 22 21
M. delphine.chevrot@gmail.com